



Activité de pilage à Oudey Niaghlé, Assaba

tanien a vu son niveau de vie se rapprocher des standards utilisés par les organisations internationales et sa situation alimentaire se stabiliser.

Seule permanence claire : le poids de l'élevage demeure significatif pour l'ensemble des exploitations.

En effet, ce secteur contribue à hauteur de 30 à 80% au revenu familial, la plus faible contribution s'observant dans les systèmes les plus précaires (GRDR, 2009). L'élevage joue un rôle déterminant dans l'équilibre alimentaire (apports du lait) et dans

l'économie des exploitations (gestion de trésorerie, outil de capitalisation).

De fortes disparités s'observent entre villages comme entre exploitations (graphiques ci-dessous). La possession de bovins ou de camelins en grand nombre (dix têtes et plus) distinguent les exploitations aisées de celles modestes, surtout détentrices de petits ruminants. Les effectifs varient ainsi considérablement en sachant qu'il est rare de rencontrer une exploitation possédant moins d'une demi-douzaine de petits ruminants.

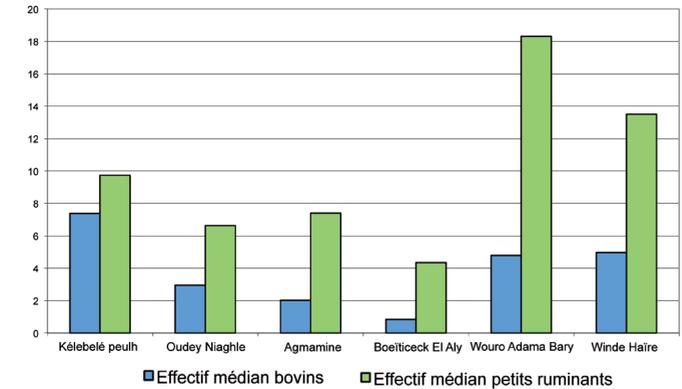
Loin de constituer un ensemble homogène, le Sud-Est mauritanien apparaît donc comme un ensemble comprenant des systèmes extrêmement différenciés.

La revue des dynamiques esquissée ci-dessus fait ressortir trois critères essentiels de différenciation :

- **L'ascendance** qui fonde largement le droit sur les terres et les points d'eau : les exploitants issus des classes nobles ont conservé un accès privilégié à la ressource tandis que ceux issus des classes

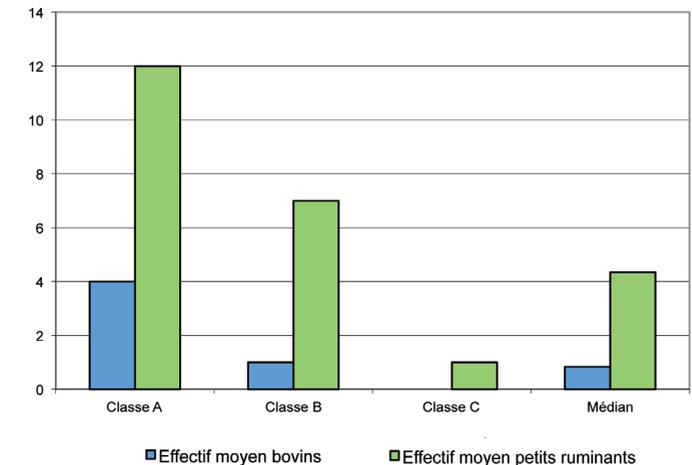
serviles demeurent souvent en situation précaire ;

- **Le type de migration** pratiqué par des actifs de la famille, souvent fonction de leur origine géographique, et son importance (nombre d'actifs concernés) ;
- **Le cheptel détenu** par l'exploitation (effectif et composition).



Graphique 12. Des disparités importantes entre villages : l'exemple du bétail (unité : tête/ménage)

Source : GRDR, 2009a



Graphique 13. Des disparités importantes entre exploitations : exemple du village de Boitieck Ehel Aly au Gorgol (unité : tête par ménage)

Source : GRDR, 2009b

payer la main-d'œuvre salariée. Il faut aussi noter la forte implication des ressortissants dans le développement de la petite irrigation villageoise, dans les années 1980 particulièrement au niveau de la vallée, dans l'élevage (stratégie de capitalisation) et, plus rarement, dans l'arboriculture (plantation de manguiers et bananiers). Le commerce de produits alimentaires (achat / revente) intéresse aussi certains migrants.

Conséquence du développement des réseaux migratoires : l'économie du Sud-Est mauritanien et de ses unités de production, déjà ouverte sur l'extérieur au début du 20^{ème} siècle, dépend aujourd'hui autant du contexte socio économique prévalent en Mauritanie que de celui de la sous région, de l'Europe de l'Ouest, du Maghreb et du Proche-Orient. Les interdépendances territoriales n'ont ainsi cessé de s'accroître sur tout le 20^{ème} siècle. C'est probablement grâce à ce phénomène, et cela en dépit d'un contexte socio politique local et national souvent difficile, que la population rurale du sud est mauri-